

Monsieur le Président de la communauté de communes

Monsieur le Président de l'OT

Mon cher Jean,

Mesdames et Messieurs,

Merci, messieurs les Présidents, pour votre aimable invitation dans ma commune, dans ce superbe équipement de sports et de loisirs que j'ai eu l'honneur de construire, pour un projet que j'ai initié, et dont la réalisation me tenait particulièrement à cœur : celui du tissage de la Tapisserie de Jean Fourton, les Licornes au bain. Leur vocation est d'orner Aquasud, comme un hommage du savoir-faire traditionnel des artisans d'Aubusson, sublimé par le talent de l'artiste.

La Licorne trouve sa place dans cette piscine, peut-être la seule en France à accueillir une tapisserie d'Aubusson, grâce à Jean Fourton, qui n'ignore rien, ni des codes de la tapisserie, ni des mythes de cet animal légendaire et fabuleux, dont il nous confirme aujourd'hui l'existence d'une espèce aquatique.

Pour Francesca-Yvonne Caroutch, toutes les licornes seraient des créatures spirituelles issues de la projection de l'expérience intime, fondamentale, du retour de l'unité. C'est l'animal de la tradition par excellence, elle lie la terre au ciel, le visible à l'invisible, les forces telluriques et cosmiques, le conscient et l'inconscient, les opposés, les polarités, elle est puissance et verticalité. Elle travaille sur les énergies subtiles, grâce à l'œil intérieur. D'après le *Dictionnaire des symboles*, la

licorne est à elle seule puissance, faste et pureté, une pureté agissante et une sublimation miraculeuse de la vie charnelle.

Cela ne pouvait échapper ni à l'artiste, ni au psychanalyste, ni à l'érudit, tous initiés à la dimension symbolique qui accompagne la vie et le sens à lui donner. Bref cela ne pouvait échapper à Jean Fourton.

Jean, nous nous connaissons depuis bien longtemps maintenant, et je dois dire que j'ai toujours été très impressionné de ta capacité à agir sur ton destin, ou à vivre ta vie sans la subir. Je devrais dire tes vies, tellement tu as eu cette capacité à lui éviter toute routine, au gré de tes rencontres assidues, de tes choix assumés et de tes envies assouvies.

Tour à tour, avant ton retour à Tours, et dans le désordre, tu as été journaliste, éditeur, conseiller municipal de Châteauroux, imprimeur, psychanalyste, artiste plasticien, chargé de cours à l'université, écrivain, et même marin, (tu me l'as dit tout à l'heure) et j'en omets sûrement...

Tu es proche de Lacan et de Soulage. Tu aimes les mots. Tu aimes à en jouer, y compris dans ton œuvre, je pense à cette pittoresque Lada'm à la Licorne, propriété de la Cité de la Tapisserie, une Niva dont tu as fait une diva, loin de ton divan. J'aimerais bien la revoir, d'ailleurs, cette auto immobile, mais qui nous transportait quand même.

Dans toutes ces vies que tu as vécues, il y a toujours eu un repère, Aubusson et la tapisserie, et un repaire, ta maison à côté d'Aubusson, dont tu regrettes encore de t'être séparé.

Ta production de peintre-cartonnier est considérable. Nous en avons eu un aperçu à l'été 2008, quand nous avons accueilli cette très belle exposition à l'Hôtel de Ville, « Jean Fourton et ses amis ». Très régulièrement, tu as exposé en Creuse, mais aussi en Suisse, en Belgique, au Brésil, à Singapour, à Los Angeles...

Avec toi, la vue regarde, les nœuds sont de raison, la parole est muette, la main est au piano, la musique est pour les yeux, et ton fil rouge... est gris.

Bernard Garo dit de toi : *« Le noir de Jean Fourton n'est pas noir. Il est noir de fumée. Cette nuance porte sens bien au-delà de toutes les infinies variations de cette non couleur...Le saviez vous ? Jean a toujours fait partie des grands incendiaires et aujourd'hui il a décidé de mettre encore le feu à tout ce qu'il touche, pour replacer Ici la peinture en regard de notre temps. »*

Les Licornes au bain ne sont pas noires, et leurs traits sont... rouges, (existerait-il des licornes de trait ?) mais leur couleur s'est échappée de ce que Garo nomme cette non-couleur, qui finalement les contient toutes. Thierry Roger, notre teinturier a su les extraire. Les mains et les doigts de Jacky Moutarde et Océane Masson leur ont donné apparence, et Christine Arnaud a su achever de les lier indissociablement entre elles. Le résultat est magnifique, et je sais mon cher Jean, à quel point tu es fier du résultat ! C'est bien simple, ce sont tes licornes au bain que tu as choisies pour illustrer l'invitation de ta prochaine exposition, pendant trois mois, à Tours, au

château de la Cité, à compter du 29 août, dont elles seront assurément les vedettes.

Jean, je te remercie de ce compagnonnage débuté il y a donc quelques années, toi le maître de l'art de la tapisserie. C'est aussi grâce à toi, en te tissant, qu'Océane a quitté le stade de l'apprentie pour devenir la lissière accomplie qu'elle est aujourd'hui. Tu l'as fait en mettant en pratique cet adage d'Héraclite : « *le maitre, ni ne montre, ni ne cache, il fait signe* ».

A chacun de construire son chemin de vie, sans l'emprunter aux autres, mais en s'inspirant de leur expérience, en homme et femme libres, libres y compris de se tromper. Merci de ces signes que ton œuvre nous adresse ou que ta conversation nous permet d'entrevoir.

Cinq siècles après Héraclite, le stoïcien Epictète nous adresse le conseil suivant « *N'attends pas que les évènements arrivent comme tu le souhaites. Décide de vouloir ce qui arrive... et tu seras heureux* ».

Je suis heureux d'avoir voulu cette tapisserie, ici à Aquasud. J'espère que ce sentiment sera partagé par le plus grand nombre.

Merci de votre bienveillante attention !